Mon parcours astronomique - Denis Leroux

Mai 2026

Mon intérêt pour la science et la lecture pendant ma jeunesse m'ont poussé vers l'astronomie au début de l'adolescence. J'étais un « rat de bibliothèque » et le rayon de l'astronomie n'avait plus de secret pour moi! J'ai acheté d'un ami, vers l'âge de 12 ans, un petit télescope pour une vingtaine de dollars (Photo 1). Une fortune pour moi à l'époque! Diamètre de l'objectif : 35 millimètres! Je me souviens d'avoir observé pour la première fois les cratères de la Lune.

Élève à la Polyvalente Louis-St-Laurent d'East-Angus, mon intérêt pour l'astronomie est remarqué par la professeure de physique : Mme Céline Gagné. Elle me prend sous son aile et j'aurai la chance d'emprunter, sur une longue période, le Newton de 6 pouces motorisé du Département de physique. Je passerai alors de nombreuses nuits dans mon patelin en Estrie, à explorer le ciel avec cet instrument haut de gamme pour l'époque. La série « Cosmos » de Carl Sagan aura aussi un impact majeur sur moi. La beauté des images et la profondeur de ses propos confirmeront mon intérêt pour la science et la connaissance.

Vers l'âge de 14 ans, je décide de me lancer dans la construction de mon propre télescope Newton de 6 pouces. À l'époque, pas d'internet, de Google ou de YouTube pour me guider! C'est seulement à partir des livres disponibles à la bibliothèque que je ferai moi-même le creusage, le polissage et la parabolisation de mon miroir. La construction de la monture équatoriale se fera à partir de pièces récupérées chez le ferrailleur du village ainsi que de pièces de vieilles machineries agricoles de la ferme familiale (Photo 2). Petite anecdote : je me rappelle avoir subtilisé à mon père une de ses lames de rasoir « Gillette » pour en faire la lame de mon appareil de Foucault, nécessaire pour vérifier la parabole de mon miroir! J'ai eu beaucoup de plaisir avec ce télescope, mais le Newton de la polyvalente était bien supérieur!

Au début de la vingtaine, les études (baccalauréat, maîtrise, doctorat) feront en sorte de mettre sur pause ma passion pour l'astronomie. Puis le travail, les enfants et la famille auront pour effet de prolonger cette pause. En début de quarantaine, une deuxième passion viendra s'immiscer dans mon parcours : l'aviation. Je consacrerai alors tous mes temps libres à l'obtention de ma licence de pilote d'avion ainsi que de plusieurs qualifications de vol. L'astronomie devra encore attendre!

Puis, à mon cinquantième anniversaire, mon épouse m'offre un Celestron 8se, ce qui me permettra de renouer avec l'astronomie. Utilisé quasi uniquement en mode visuel, cet appareil me fera réaliser à quel point la technologie a révolutionné le monde de l'astronomie en 40 ans! Les amateurs bien équipés

d’aujourd’hui peuvent réaliser ce que les professionnels faisaient il y a 30-40 ans. Ma flamme pour l’astronomie sera définitivement réallumée lorsque ma grande sœur Thérèse se lancera elle aussi dans ce hobby. Un bon sujet de discussion frère-sœur!

Maintenant dans la soixantaine et retraité, mes intérêts en astronomie se précisent. En dépit du ciel pollué de Trois-Rivières, j’approfondis mes connaissances et mes compétences en photométrie. Je lorgne aussi du côté de la spectroscopie et l’évolution stellaire m’intéresse également. Mais je demeure un peu un « touche-à tout ». Tout m’intéresse en fait! J’ai acquis depuis 2 ans un Seestar S50 et tout dernièrement un Celestron Origin Mark II (Rowe-Ackermann de 6 pouces). Le potentiel de ce dernier appareil est vraiment incroyable et il m’ouvre la porte à l’étude du ciel profond, même en milieu urbain. Il est indéniable que l’avènement des télescopes « intelligents » rend plus facile l’astrophotographie et permet aux amateurs de contribuer de façon significative en astronomie.

En conclusion, il est vrai que les passions ne meurent pas. Elles peuvent sommeiller sur de longues périodes, mais tout ou tard, elles reviennent en force. Il faut seulement leur laisser une place dans notre vie.



Photo 1 : Ce qui reste de mon premier télescope. Diamètre de la lentille, 35 millimètres!



Photo 2 : Mon Newton construit entièrement de mes mains



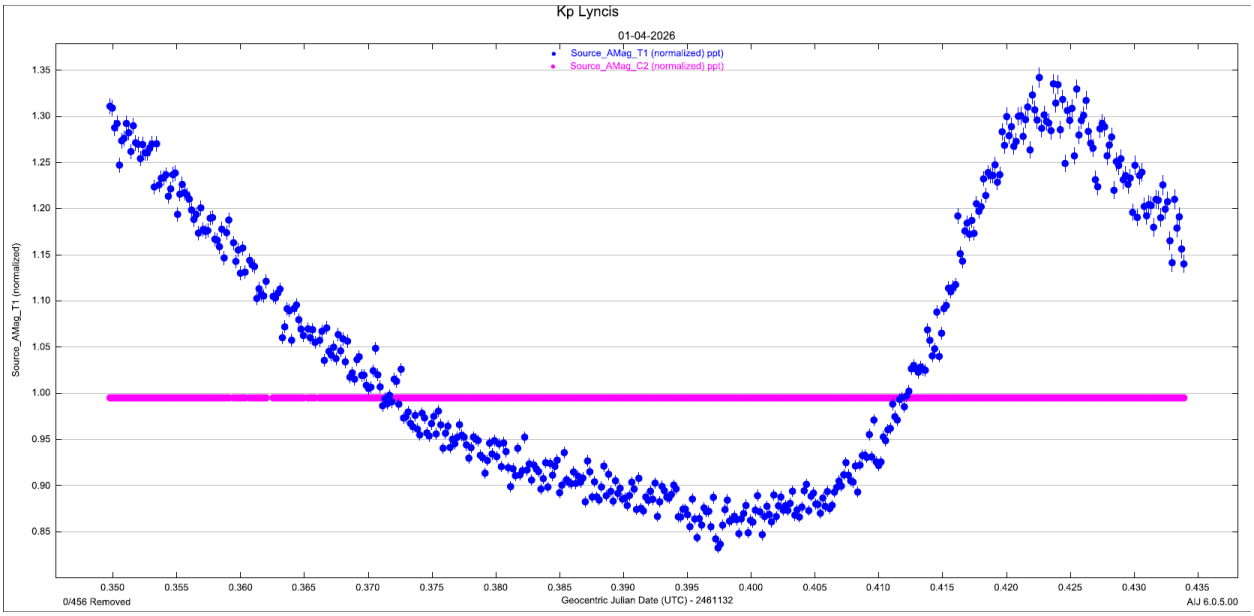
Comète Lemmon (Seestar S50)



Messier 51 (Celestron Origin Mark II)



NGC 2174 Nébuleuse de la Tête de Singe (Celestron Origin Mark II)



Photométrie : Courbe de lumière de Kp Lyncis
(Celestron Origin Mark II)